

Albert Guigui  
Grand Rabbin de Bruxelles

# Le Judaïsme

Toute une vie

***Racine***

Du même auteur

*Le loup de Gubbio. Aimer ses ennemis?* Collectif, Racine/Fidélité, Bruxelles, 2001

*Le judaïsme. Vécu et Mémoire*, Racine, Bruxelles, 2004

*Oude bron, levend water*, Lannoo, Tielt, 2004

*Dieu parle aux hommes*, Racine, Bruxelles, 2007

*La Bible, miroir de notre temps*, Racine, Bruxelles, 2008

*À la découverte du judaïsme en 101 mots*, Racine, Bruxelles, 2010, 2011 et 2013

*Les fêtes juives : hymne à la joie*, Racine, Bruxelles, 2012

*La Bible, miroir de notre temps. Tome 2*, Racine, Bruxelles, 2014

Dessin de couverture : Myriam Spira

Graphisme de la couverture : Véronique Lux

Mise en pages : MC Compo à Liège

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, réservées pour tous pays.

© Éditions Racine, 2015

86C, avenue du Port, B-1000 Bruxelles

[www.racine.be](http://www.racine.be)

D. 2015, 6852. 37

Dépôt légal : décembre 2015

ISBN 978-2-87386-951-9

Imprimé aux Pays-Bas

*À mes petits enfants  
Noémie, Avi, Rebecca, Yael-Rahel-Beracha  
Samuel, Rebecca, Julia-Myriam  
David, Raphael*

*Cet ouvrage est dédié à la douce mémoire de  
**E. Pounsci Friedler** ז"ל  
Homme de bien  
Généreux de cœur et d'âme.  
Son souvenir béni restera gravé dans le cœur de tous les siens.*

## PRÉFACE

On lit au chapitre IV du *Cantique des Cantiques* ce compliment sans pareil du fiancé à sa promise : « Tes lèvres, ô ma fiancée, distillent comme du miel » (IV, 11).

Proposant l'exégèse de ce verset, Rabbi Yohanan, l'un des plus grands maîtres du *Talmud*, en concluait que le commentateur qui exposait les paroles de la *Torah* devait, à l'exemple de la jeune épousée du *Cantique*, toujours veiller à les rendre bien douces, pour qu'elles soient très accessibles.

En nous gratifiant de son septième volume de réflexion sur la *Torah*, Albert Guigui, le Grand Rabbin de Bruxelles, réalise, une fois de plus, la prescription de Rabbi Yohanan.

C'est que notre auteur sert les paroles de la *Torah* dans la bouche même de qui veut les connaître pour qu'à son tour, ce dernier les répande à tout vent, et, qui sait, les mette un jour en pratique. Car l'un des mérites d'Albert Guigui, confirmé depuis son premier livre, est d'être un extraordinaire passeur de savoir, voire de savoir-être. Ce que l'on redécouvrira avec bonheur en ouvrant les pages de ce très beau livre, à la fois chaleureux et savant.

**Prof. Thomas Gergely**

*Université libre de Bruxelles*

## INTRODUCTION

Le judaïsme n'est pas seulement une foi, une forme de culte, un code d'observance et un système de valeurs morales. Il constitue la somme des expériences du peuple juif à travers les âges. Il reflète ses joies et ses angoisses, ses luttes et ses triomphes, ses souvenirs et ses aspirations, la progression de ses idées morales et sa conception du monde.

La religion s'identifie intimement avec le peuple, son histoire, sa culture et sa civilisation. Elle englobe la totalité des attitudes et des pratiques juives, le style de vie juif, les idéaux et les idées, en un mot tout ce que le génie créateur juif a produit à travers les âges.

La foi juive est d'abord la foi en Dieu telle qu'elle est ancrée dans la *Torah*, mais elle est beaucoup plus que cela. Le judaïsme est l'ensemble des notions, des concepts, des commentaires, des interprétations, des lois qui sont rassemblés dans le *Talmud*, ce livre de la tradition orale, presque aussi important pour les juifs que la *Torah*. Le judaïsme est aussi l'ensemble des souvenirs et des espérances de toute une communauté. Le juif d'aujourd'hui, comme celui d'hier, se réclame de l'enseignement de Moïse, fondateur de la Nation, législateur, commandant en chef de la première armée de libération nationale. Mais il se réclame aussi de David, ancêtre du Messie et des prophètes comme Isaïe et Jérémie. Être juif, c'est assumer ce passé parfois lourd de menaces mais aussi illuminé par la promesse de l'arrivée du Messie : l'Histoire va quelque part pour s'améliorer, pour répandre la paix. Il est le livre qui parle d'une paix nécessaire, indispensable à l'évolution de l'Histoire. Car le judaïsme est une religion qui donne un sens à l'Histoire : le messianisme, la promesse d'un

avenir meilleur. Mais le judaïsme, plus que les autres monothéismes qu'il a devancés, est la religion qui met le plus l'accent sur la vie. Il n'admet pas le culte des morts. Le judaïsme nous ancre dans la vie. En son nom, on a le droit de transgresser tous les commandements.

Ancré dans la vie, le judaïsme se veut donc une manière de vivre, seul ou en communauté. C'est une célébration du dialogue, comme en témoigne le *Talmud*, qui est construit sur la communication entre deux adversaires, deux conceptions, deux attitudes, où les deux parties ont raison, même si ce sont toujours les modérés qui gagnent. Le judaïsme est en effet fondamentalement contre le fanatisme et la rigueur extrême. La beauté du *Talmud* est d'abord le respect de l'autre.

Cela peut expliquer qu'il n'y ait pas eu de prosélytisme forcé chez les juifs. Un chrétien n'a pas besoin de se convertir au judaïsme pour mériter mon respect. Pareil pour les musulmans, pareil pour les agnostiques. J'accepte l'autre pour ce qu'il est. Je ne l'humilie pas en niant sa croyance. Dans le *Talmud*, d'ailleurs, l'humiliation n'est jamais justifiée. Si quelqu'un veut se convertir, il faut que ce soit par conviction. Une fois converti, il jouira de tous les privilèges et sera sujet à toutes les obligations des juifs, mais l'on n'aura pas le droit de lui rappeler son passé non juif. Seule compte l'attitude envers l'autre.

Et la relation à Dieu ? La Loi vient de Dieu, mais son interprétation appartient aux hommes. Il est ainsi une anecdote fameuse : deux rabbins et leurs élèves discutaient, et Dieu voulut les départager en donnant son avis : « Pourquoi faites-vous cela, vous ne savez donc pas que Rabbi Eliezer a raison ? », dit-il. Mais Rabbi Yehochoua, le chef de l'autre parti, répondit : « Tu n'as pas à te mêler de notre débat. La *Torah* est à nous ici et elle n'est plus à toi au ciel. » Cette capacité d'interprétation de la Loi explique aussi une autre caractéristique du judaïsme : la connaissance de la Loi et donc l'importance fondamentale de l'étude. Il n'existe aucune autre tradition religieuse où une telle passion et une telle énergie sont investies dans l'étude. En théorie, il faudrait étudier la *Torah* jour et nuit, d'où la place accordée à celui qui enseigne, le maître. Le mot « rabbi » veut dire instituteur, et non pas prêtre, mot qui implique la notion de sacrifice. La religion juive en effet n'a pas de clergé, il n'y a pas d'intercesseur entre le fidèle et Dieu. On peut

naître, se faire circoncire, se marier, se faire enterrer sans rabbin. Seul le divorce exige un tribunal rabbinique, car il faut protéger la femme. Si le rabbin a de l'importance, c'est donc parce qu'il sait. Il ne se prononcera toutefois jamais en disant « moi, je pense comme cela », mais il plutôt « si je pense comme cela, c'est parce que tel ou tel maître s'est prononcé ainsi sur ce sujet ». Il est le récipiendaire de la tradition.

Notre objectif en écrivant ce livre est surtout d'ouvrir une voie à la connaissance du judaïsme, de lutter contre l'ennemi le plus pernicieux : l'ignorance. C'est de faire réfléchir le lecteur sur le sens de la vie, tel que nous le voyons à travers nos traditions, nos textes, nos rites.

Rien n'est renié du passé, mais ce passé, au lieu d'être relégué parmi les choses mortes, se révèle soudain comme étant le sourire même de la vie, son éclat et son soleil. Le renforcement de notre identité moderne ne peut venir que de la redécouverte de notre avenir dans les vieilles traditions religieuses. La personne juive est celle qui accepte le paradoxe d'être celle d'hier et de demain.

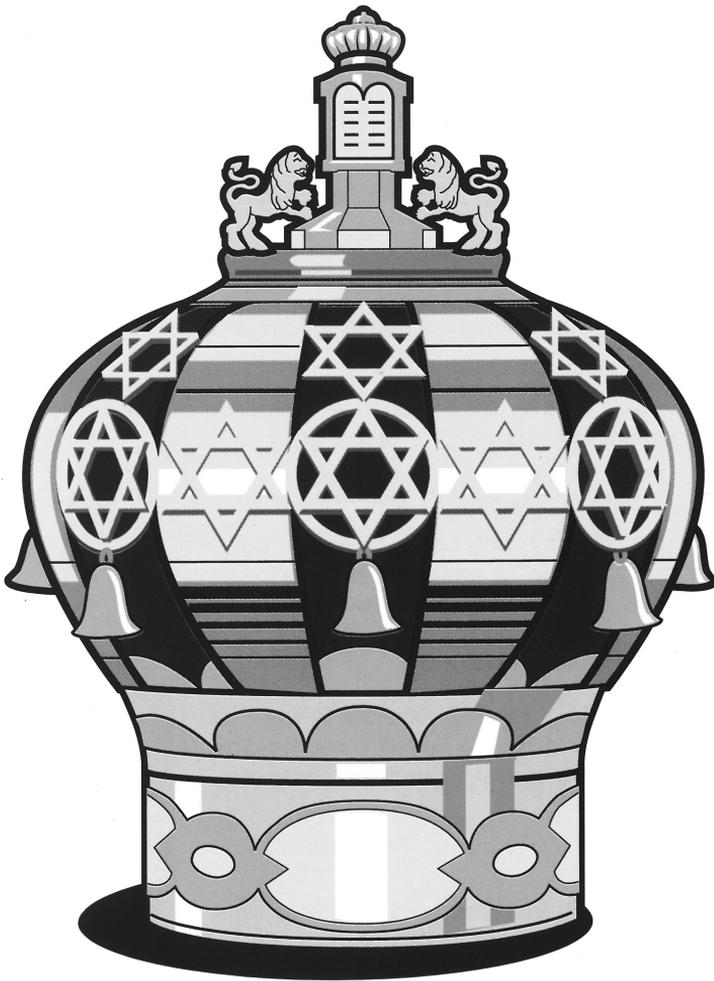
Seulement, il ne faut jamais oublier que le passé reste avec nous, que nous le voulions ou non, alors que l'avenir ne nous appartient qu'au prix d'une décision farouche de notre volonté. Le désarroi des jeunes, face au monde qui ne cesse de les décevoir, peut trouver une ébauche de solution dans le message spirituel du judaïsme.

Nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères à Monsieur Thomas Gergely qui, malgré un emploi du temps chargé, a accepté la lourde tâche de lire et de relire le manuscrit de cet ouvrage et de nous faire bénéficier de ses remarques judicieuses. Qu'il trouve ici l'expression de toute notre gratitude.

Nous voudrions exprimer également nos remerciements aux éditions Racine qui ont mis à notre disposition le meilleur de leurs compétences.

**Albert Guigui**

*Partie I*  
LE JUDAÏSME



## Chapitre I

# LES SOURCES DE LA RELIGION JUIVE

### Torah écrite et Torah orale

La Bible hébraïque compte 24 livres, répartis en trois parties : la *Torah* (la Loi), les *Nebiim* (les Prophètes) et les *Ketoubim* (les Hagiographes).

De tous les livres de la Bible, la *Torah* occupe la place la plus éminente. Le mot « *Torah* » signifie « enseignement, doctrine ». La *Torah* est composée de cinq livres<sup>1</sup>. Elle débute par le récit des origines du monde et embrasse la période des patriarches Abraham, Isaac, Jacob et celle de Moïse. Elle renferme les préceptes, les lois et les commandements qui furent donnés par Dieu au peuple d'Israël. Elle contient, selon le judaïsme, les vérités fondamentales sur Dieu et sur l'homme. Elle constitue un guide de vie religieuse et morale pour l'individu et le peuple juifs. Elle est le garant de l'unité et de la pérennité du peuple.

Les *Nebiim* (les Prophètes) comportent deux parties : les Premiers et les Derniers Prophètes. Les Premiers Prophètes comprennent les livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois. Les Derniers Prophètes comprennent les livres des trois grands prophètes : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et les douze « petits » prophètes.

Les *Ketoubim* (les Hagiographes) sont très variés et comprennent à la fois des Psaumes (au nombre de 150), des Proverbes, des récits religieux et philosophiques sur les problèmes qui hantent l'homme, tels que le livre de Job ou *L'Ecclésiaste*.

La Bible affecte notre vie et notre rôle dans la société. Moïse est une voix, une conscience. Ses appels, lancés jadis à un peuple en voie de libération, retentissent encore de nos jours. Sa loi nous engage. C'est une prophétie continue dont nous suivons avec émotion les miraculeux développements. Les textes que nous

---

1 *Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome.*



Page de la Bible, (Dt. Chapitre XIX) manuscrit Égypte, XII<sup>e</sup> siècle.

lisons, les récits que nous abordons sont ceux que nous sommes en train de vivre.

Ainsi, la Bible est pour le juif le moyen de prendre conscience de la présence agissante du Dieu unique, dans l'univers et dans l'histoire. La lire, la scruter, c'est donc se mettre à l'écoute de Dieu. C'est également agir selon les principes divins. Lire la Bible, c'est s'inscrire dans le cadre de la rencontre éternelle entre Dieu et le peuple d'Israël dans toutes les vicissitudes de son histoire. Lire la Bible, c'est ressentir sa chaleureuse présence de vie, infiniment proche de nous. Lire la Bible, c'est découvrir les problèmes essentiels de la vie et de la mort, du bien et du mal, du doute et de l'espoir, de la souffrance et de la rédemption. Pour toutes ces rai-

sons, la Bible est, selon la formule de la liturgie juive, « un arbre de vie pour qui le saisit <sup>1</sup> ».

## Le Talmud

Somme des controverses, des interprétations et des commentaires de l'Écriture accumulés depuis l'époque des sages de la Grande Assemblée (IV<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne) jusqu'à l'époque des sages de la *Guemara* (VI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne), le *Talmud* se présente sous la forme des textes de la *Michna* (enseignement) auxquels s'ajoutent, dans la plupart des cas, les textes de la *Guemara* (étude).

La *Michna*, recueil de la loi orale, a été rédigée définitivement par Rabbi Yehouda Ha Nassi<sup>2</sup> au II<sup>e</sup> siècle et la *Guemara*, qui en est en quelque sorte l'interprétation, a été rédigée vers 500 par Ravina et Rav Achi.

Il existe deux versions du *Talmud*: celle rédigée au IV<sup>e</sup> siècle en Israël, nommée le *Talmud de Jérusalem*, et celle rédigée par Ravina et Rav Achi en Babylonie, nommée le *Talmud de Babylone*. C'est surtout cette dernière version, de loin la plus volumineuse, qui est devenue le fondement de la loi orale, à partir de laquelle les diverses codifications ont été élaborées.

La *Michna* se divise en six parties :

- *Zeraïm* (« semences »)

Lois qui se rattachent à l'agriculture, de l'ensemencement à la consommation. Le premier traité est consacré aux prières et aux bénédictions (11 traités).

- *Moed* (« fêtes »)

Lois relatives au *Chabbath* et aux fêtes (12 traités).

- *Nachim* (« femmes »)

Lois relatives à la vie conjugale, au mariage, au divorce et à tous les devoirs qui en découlent (7 traités).

---

1 Pv. III, 18.

2 Juda le Prince (135-220), appelé également Rabbi ou *Rabbenou* Ha Kadoch. Descendant de Hillel, il fut rédacteur de la *Michna* et chef (*Nassi*) de la communauté juive de Palestine. Il était l'ami d'un empereur romain, auquel le *Talmud* donne le nom d'Antonin, mais dont on ignore l'identité exacte. Très riche, Rabbi Yehouda vivait entouré de luxe, mais à la différence d'Antonin, il s'interdisait les plaisirs de ce monde. Sur son lit de mort, il leva les mains vers le ciel et, s'adressant à Dieu, lança : « Seigneur de l'Univers, Tu sais que j'ai travaillé de mes dix doigts à l'étude de la *Torah*, mais que je n'ai pas tiré un doigt de plaisir de ce bas monde. »

- *Nezikin* (« dommages »)

Droit civil et pénal. Un traité entier, intitulé *Avoth* (« Pères »), est une véritable anthologie de maximes qui ont pour auteurs de nombreux sages de l'époque de la *Michna* (8 traités).

- *Qodachim* (« saintetés »)

Lois sur l'abattage selon le rite religieux, puis celles concernant le Temple et les sacrifices (11 traités).

- *Taharoth* (« pureté »)

Lois de pureté (12 traités).

Aux discussions purement juridiques s'ajoutent, dans le *Talmud*, des remarques d'ordre symbolique ou allégorique que l'on retrouve souvent dans les recueils du *Midrash*<sup>1</sup>. Ces remarques, groupées sous le nom d'*Agada*<sup>2</sup>, expriment sous forme allégorique la profondeur de la pensée juive.

Les rabbins dont les noms figurent dans la *Michna* s'appellent *Tannaïm*<sup>3</sup>. Ceux dont les noms figurent dans la *Guemara* s'appellent *Amoraïm*<sup>4</sup>.

« Il est certain que, en discutant du droit de consommer ou de ne pas consommer un “œuf pondu un jour de fête” ou des indemnités dues pour des dommages causés par un “bœuf furieux”, les sages du *Talmud* ne discutent ni d'un œuf, ni d'un bœuf mais, sans en avoir l'air, mettent en cause des idées fondamentales » (Emmanuel Levinas).

1 Commentaire rabbinique de la Bible ayant pour but d'expliciter divers points juridiques ou de prodiguer un enseignement moral en recourant à divers genres littéraires : récits, paraboles et légendes.

2 Littéralement : « Récits ».

3 On désigne par ce nom les quatre générations de « maîtres » qui, après la destruction du Temple en l'an 70 de notre ère, contribuèrent par leurs travaux à la codification de la loi orale, la *Michna*, qui constitue la première partie du *Talmud*. Le premier d'entre eux fut Rabban Yohanan Ben Zaccai, élève des deux grands maîtres Hillel et Chammaï, qui établirent la tradition talmudique à Yavné. Parmi les plus célèbres des *Tannaïm*, il faut citer Rabbi Akiva et surtout Rabbi Yehouda Ha Nassi, qui paracheva l'œuvre de ses prédécesseurs en rédigeant la *Michna* en l'an 220 de notre ère.

4 Ce nom désigne les « maîtres » qui, du II<sup>e</sup> siècle au VI<sup>e</sup> siècle, contribuèrent à l'élaboration des commentaires de la *Michna*, dont l'ensemble forme la *Guemara*. On compte sept générations d'*Amoraïm*. À part ceux de la première génération qui sont appelés *rabbi* (maîtres), ils portent le titre légèrement inférieur de *rav* (mot qui signifie également « maître »). Les principales écoles où se poursuivirent leurs travaux furent celles de Césarée, de Sepphoris, de Tibériade et d'Oucha en Israël ainsi que celles de Nehardéa, de Soura et de Poumbédita en Babylonie.

«Le *Talmud* nous enseigne qu'un texte est indéfini, ouvert à des interprétations toujours nouvelles, qui ne sont garanties par aucune encyclopédie. Les interprétations les plus diverses, philosophiques, sociologiques, politiques, linguistiques, historiques, etc., n'épuisent chacune qu'une partie des possibilités du texte; celui-ci demeure inépuisable et indéfiniment ouvert...

Le commentaire talmudique est un long voyage qui invite à l'urgence de renoncer à ce besoin, souvent passionné, de tirer des conclusions, de se forger une opinion et un jugement définitifs» (Marc-Alain Ouaknine).

«Le peuple juif n'est pas le peuple du Livre mais le peuple de l'interprétation du Livre et le *Talmud* est le lieu de la mise en scène de ces interprétations» (Armand Abécassis).



Page de garde du Talmud, Traité Berachoth, Édition Vilna, 5681 (1921).



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Préface</b>	5
<b>Introduction</b>	7
<b>Partie I Le judaïsme</b>	11
<b>I Les sources de la religion juive</b>	13
Torah écrite et Torah orale	13
L'esprit des pratiques religieuses	19
Les livres de base du judaïsme	23
<b>II Nos croyances</b>	31
Les Dix Paroles	31
Les Dix Paroles et leurs variantes	34
Les Dix Paroles : composition	36
Les 13 articles de foi	39
Le calendrier	47
<b>III La table juive</b>	51
La nourriture <i>casher</i>	51
La <i>Torah</i> , première société protectrice des animaux	54
Les règles de la <i>cachrouth</i>	58
La « cachérisation » de la viande	62
La « cachérisation » des ustensiles	65
Les mélanges interdits	68

<b>Partie II</b>	La naissance	71
<b>I</b>	<b>La circoncision dans la tradition juive</b>	73
	Une alliance perpétuelle	73
	La circoncision : signe d'Alliance	78
	Le mystère de la naissance	82
	L'importance du nom	84
	Kissé Eliahou	87
<b>II</b>	<b>Le rachat du premier-né ou le choix entre le bonheur familial et le bien-être matériel</b>	91
	Comment se passe cette cérémonie?	91
	Le sens premier	92
	Les cinq sicles d'argent ou ton fils	93
<b>Partie III</b>	La <i>Bar Mitsvah</i>	95
<b>I</b>	<b>La Bar Mitsvah, une autre « confirmation »</b>	97
	Fils du commandement	97
	Le bleu et le blanc	98
	La pensée et l'action	99
	L'unité dans la pluralité	100
	La lecture de la <i>Torah</i>	100
<b>II</b>	<b>Les <i>Tefillin</i></b>	103
	Les quatre <i>Parachioth</i>	104
	Les <i>Tefillin</i> de la tête	106
	Les <i>Tefillin</i> du bras	108
	Les <i>Tefillin</i> et leur influence	109
<b>III</b>	<b>Le <i>Tallith</i></b>	117
	Les <i>Tsitsith</i>	119
	Le <i>Tallith</i> : quelques usages	120
<b>IV</b>	<b>La <i>Mezouza</i></b>	123
	À qui incombe le devoir de fixer la <i>Mezouza</i> ?	125
	Quelle maison doit être pourvue d'une <i>Mezouza</i> ?	126
	Où fixe-t-on la <i>Mezouza</i> ?	126

<b>V</b>	<b>La Torah, élément vital pour Israël</b>	129
	Le <i>Sefer Torah</i>	130
	Appel à la <i>Torah</i>	132
<b>VI</b>	<b>La Haftarah</b>	133
	Historique	134
	Manière de lire la <i>Haftarah</i>	134
	Bénédictions avant la lecture de la <i>Haftarah</i>	135
<b>VII</b>	<b>Le port de la Kippa</b>	137
<b>VIII</b>	<b>Le Magen David: l'étoile à six branches</b>	139
	Le <i>Magen David</i> dans l'histoire	139
<b>Partie IV</b>	<b>La Bath Mitsvah</b>	143
<b>I</b>	<b>Passage de l'enfance à l'âge adulte: message d'un père aux <i>Bnoth-Mitsvah</i></b>	145
	La <i>Bath Mitsvah</i>	146
	Le passé	147
	Le présent	148
	Le futur	148
<b>II</b>	<b>La préparation du Chabbath</b>	151
	Comment préparer le <i>Chabbath</i> ?	151
	Quand faut-il commencer les préparatifs?	151
	À qui cette préparation incombe-t-elle?	151
	En quoi consiste cette préparation?	152
	La plainte de la <i>Torah</i>	152
<b>III</b>	<b>L'allumage des lumières du Chabbath</b>	153
	Règles d'allumage	153
	Pourquoi deux bougies?	154
	Bénédictio avant l'allumage	155
	<i>Chamor ve Zachor</i>	156
<b>IV</b>	<b>Le vendredi soir</b>	157
	Le <i>Kiddouch</i>	157

<b>V</b>	<b>La Halla</b>	159
	Règles de prélèvement	161
	Bénédiction	161
<b>VI</b>	<b>Taharath Ha Michpaha</b>	163
	Le bain rituel	165
<b>VII</b>	<b>La prière</b>	167
	Historique	167
	L'institution des modalités de la prière	169
	Prière en commun	169
	Préparation à la prière	171
	Les lois que l'on déduit de la prière de Hanna	172
	Hymne préféré de Rabbi Levi Yitzhak de Berditshev	173
<b>VIII</b>	<b>Définitions se rapportant au Siddour</b>	175
<b>Partie V</b>	<b>Le mariage</b>	181
<b>I</b>	<b>Le judaïsme et le bonheur conjugal</b>	183
	La femme, avenir de l'homme	183
	Le mariage et la colombe	185
	Mariage et eau	187
	Un amour pour l'autre	188
	<i>Chir Ha Chirim</i> , Cantique des cantiques	191
	La force du don	192
	Les trois amours	195
	Mariage <i>Chalom</i>	196
	Le rôle de la femme	197
	Un autre amour	199
	Quelles sont les valeurs fondamentales qui doivent régir tout mariage juif?	202
	Les femmes, vectrices de la délivrance	204
	Le mariage et la fête de <i>Chavouoth</i>	208
	Myriam la prophétesse	210

<b>II Le mariage dans la tradition juive</b>	213
« Croissez et multipliez-vous ! »	213
Vue sommaire des rites du mariage juif	216
<b>III Le divorce dans la Bible</b>	225
<b>IV La Agouna</b>	231
La <i>Agouna</i>	231
Cas récents soumis aux autorités rabbiniques ainsi que les conclusions qui ont été les leurs au regard des situations présentées	235
<b>V La sexualité dans le judaïsme</b>	239
<b>VI Statut de la femme</b>	243
Étude de la Torah	243
Les femmes et la prière	246
Les commandements positifs liés au temps	248
<b>Partie VI La vieillesse</b>	251
<b>I La vieillesse : couronne de roses ou couronne d'épines ?</b>	253
Le baromètre	253
Un peu d'histoire	254
La Bible et son rapport à la personne âgée	255
Le respect des parents et des personnes âgées	256
La vieillesse : est-ce une bénédiction ou une malédiction ?	257
Le culte de la jeunesse	259
La mémoire	260
Un pensionné doit-il cesser toute activité ?	261
Le vase d'or	262
<b>Partie VII La mort et le monde à venir</b>	265
<b>I L'accident de la mort</b>	267
L'accident de la mort	268
L'avortement	269

La vie éternelle	270
La loi qui sauve	271
<b>II Le deuil et les rites funéraires</b>	<b>273</b>
Un deuil très exigeant	273
Le corps veille	274
<b>III Le deuil</b>	<b>277</b>
La semaine de deuil	278
Le mois de deuil	280
L'année de deuil	280
<b>IV Le <i>Kaddich</i></b>	<b>281</b>
<b>V <i>Yzkor</i> (« Que l'Éternel se souvienne »)</b>	<b>285</b>
Origine du <i>Yzkor</i>	285
L'introduction du <i>Yzkor</i>	286
Leur bonté qui anime nos cœurs	287
Pourquoi se souvenir aujourd'hui ?	287
Et nous...	289
<b>VI L'âme</b>	<b>291</b>
L'incinération	294
Décision de la Conférence des rabbins européens lors de sa réunion à Munich en novembre 2008	296
<b>VII La résurrection</b>	<b>297</b>
<b>VIII Problèmes d'éthique liés à la mort</b>	<b>301</b>
Prélèvement d'organes et heure de la mort	301
Prélèvement d'organes sur le corps d'un homme mort	303
Le judaïsme face au problème de l'euthanasie	304
Non à l'acharnement thérapeutique	305